

EXPOSITIONS DE L'INDUSTRIE DE PARIS

EVOLUTION DES PARTICIPATIONS DES INDUSTRIES DU FER

En 1806,

Seule l'usine du **CREUZOT** participe à l'exposition. A cette époque, c'est aussi la seule qui utilise le coke.

En 1819,

D'autres usines viennent concourir et la principale innovation soulignée est celle du remplacement des martinets par les **laminoirs** en 1817 à l'usine de **GROSSOUVRE** dans le Cher par Monsieur Dufaud. On prévoit alors que ce sera la solution de l'avenir à combiner avec l'affinage avec des fours à réverbère.

Statistiques en France à cette époque :

- 350 Hauts-fourneaux qui produisent 145 000 qtx. m.de fonte moulée et 640 000 de fers
- 98 forges catalanes donnent 150 000 qtx. m. de fers forgés

Regrets et espoirs : Les prix ne sont pas compétitifs par rapport à l'étranger et on espère que l'évolution technologiques des maîtres de forge français va rapidement mettre fin à ce problème

Participations des usines à fer des départements voisins :

- M. Chaufaille - Usine de Coussac-Bonneval (87) est remarqué avec des fers doux de très bonne qualité

Autres productions :

- **Aciers :**
 - M. Jude de la Judie – Usine de Champagnac (87) est remarqué pour son acier corroyé
 - M. Fleuzat-Lessart - Usine de la Chapelle-Mombrandeix (87) est remarqué pour son acier corroyé et naturel
- **Armes à feu :**
 - Manufacture Royale de Tulle (19)

Pas de participation des usines de la Dordogne.

En 1823 :

Le rapport du jury confirme l'utilisation de plus en plus importante des fours à réverbère allant à la houille et des laminoirs à cylindres cannelés pour l'affinage. A l'instar de Grossouvre, plusieurs usines, se sont mises à la technique « anglaise » (en tout, une vingtaine).

Certains hauts-fourneaux allant au charbon de bois augmentent leur élévation.

Le jury met en garde les forges qui ne se moderniseront pas : « ***Ainsi, le moment n'est pas éloigné, où le travail du fer va nécessairement subir en France une sorte de révolution dont les résultats quelconques seront aussi graves que difficiles à prévoir*** »

L'exposition de 1823 voit aussi apparaître les scies laminées et trempées en acier bien qu'elles soient déjà fabriquées en Moselle depuis 1819.

On constate aussi la généralisation de l'évolution de procédés de fabrication des fils de fer dans les tréfileries. Jadis travaillé à la pince, le fil qui était souvent « mordu » est maintenant étiré puis enroulé sur une bobine.

Objets présentés par les départements voisins et récompensés :

- M. Parend à Limoges, médaille de bronze pour des bassins de cuivre à prix modérés
- M. Jude de la Judie – Usine de Champagnac (87) obtient cette fois une médaille d'or pour ses aciers

Premières récompenses pour la Dordogne :

- Le Préfet (Comte de Saillant) pour ses découvertes de minerais de cuivre à Farge (19) et des objets fabriqués avec destinés à la fabrication des baïonnettes.

En 1834 :

La présentation de l'industrie du fer est totalement changée. On en parle comme « une des parties les plus considérables de l'industrie nationale ». C'est le chiffre des jeunes gens qui se présentent au recrutement de l'armée (par le tirage au sort) qui attire l'attention :

- 4 pour cent travaillent dans une usine de fer
- 4 pour cent travaillent dans des mines et carrières